

" Dans quelques centaines années, en ce même lieu, un autre voyageur, aussi désespéré que moi, pleurera la disparition de ce que j'aurais pu voir et qui m'a échappé. Victime d'une double infirmité, tout ce que j'aperçois me blesse, et je me reproche sans relâche de ne pas regarder assez. "

Tristes tropiques, Claude Lévi-Strauss

La banane. L'un des principaux fleurons de l'économie des Antilles françaises, la Guadeloupe et la Martinique. Afin d'en assurer le rendement, un pesticide au nom particulier – le chlordécone – y a été utilisé très largement entre 1972 et 1993.

Aujourd'hui, le cancer de la prostate s'y développe de façon exponentielle. Les terres sont contaminées pour des centaines d'années. Et la molécule est présente dans les corps des 800 000 personnes qui y vivent.

Scandale environnemental ? Sanitaire ? Ou d'État ? Les débats sur cette molécule passionnent et opposent régulièrement par voie de presse : politiques, producteurs de bananes, chercheurs, avocats et acteurs de la société civile.

Si la question de la responsabilité doit encore être tranchée devant les tribunaux, les Antillais doivent eux résoudre une question tout aussi essentielle : comment vivre dans un environnement à jamais pollué ?

Signé par Jessica Oublié, écrivaine guadeloupéenne, ce roman graphique rassemble en plus de 200 pages des illustrations, photographies et témoignages autour de ce pesticide au nom particulier – le chlordécone – utilisé pendant plus de 20 ans pour lutter contre le charançon du bananier, et aujourd'hui responsable d'une crise sanitaire, environnementale et sociale sans précédent dans les Antilles françaises.

Il raconte le combat des associations écologistes, chercheurs, pêcheurs, producteurs ou encore militants ... mais évoque aussi comment vivre dans un environnement désormais pollué : de l'importance d'une consommation responsable à l'engagement pour réhabiliter les sols contaminés.